

# BASES

CONNAÎTRE ET BIEN UTILISER LES BASES DE DONNÉES

N°316 • Juin 2014

## S O M M A I R E

### Panorama

- Documents primaires : quelles alternatives à Refdoc ? pp.1-3

### Actualités

- Convention de partenariat entre le CFIB (Club Francophone d'Information Brevet) et l'Inpi, pp.4-5

### Web invisible

- Des ressources sur la première guerre mondiale, pp.6-7
- Archives numérisées de la presse ancienne locale et régionale française, pp.8-9
- Insee.bibli.fr : le portail documentaire de l'Insee, pp.10-11

### Agenda

- ICIC 2014, p.5
- IES 2014, p.8

## Documents primaires : quelles alternatives à Refdoc ?

François Libmann

*Monsieur Raymond Berard, le nouveau directeur de l'Inist a été interviewé par CNRS Hebdo. A cette occasion, il a déclaré que le système de fourniture de copies d'articles Refdoc serait désormais inaccessible au secteur privé, sachant qu'il est fermé pour tout le monde depuis mi-décembre 2013, suite à l'arrêt du 11 décembre 2013 de la Cour de Cassation. Il reste encore à définir précisément ce qu'est le secteur privé, mais cela fera l'objet d'un autre article dans nos colonnes.*

Dans un prochain numéro de Bases, nous reviendrons également plus en détail sur cette décision, et sur l'impact négatif qu'elle devrait avoir sur l'industrie française.

Toujours est-il que les sociétés privées doivent d'ores et déjà trouver d'autres solutions, puisque l'espoir de pouvoir utiliser Refdoc à nouveau dans un délai prévisible s'est évanoui.

Le service de fourniture de documents primaires n'est pas nouveau, mais a profondément changé.

Il y a quelques dizaines d'années en effet, à l'époque de la splendeur de Dialog, le paysage était différent. Les documents fournis étaient souvent des photocopies car, dans la majorité des cas, les éditeurs n'avaient pas mis en ligne leurs contenus en texte intégral.

Quand cette pratique a commencé à se répandre, ces contenus n'étaient accessibles qu'à ceux qui avaient souscrit un abonnement annuel. Ce n'est, en effet, que très récemment, que s'est développé l'achat en ligne d'un article à l'unité, sans avoir besoin d'être abonné.

A l'époque donc, l'offre assez conséquente (que l'on retrouvait dans les dizaines de "Yellow Sheets" de Dialog, 52 en 1994 !) se répartissait entre trois catégories d'acteurs :

- les producteurs de banques de données qui, par définition, avaient traité les articles ;

- des petites sociétés comme "Information on Demand" en Californie, qui couraient les bibliothèques voisines pour retrouver les articles et en faire des photocopies ;